

"Wally au Rabelais" : comme des bulles de champagne !

La soirée de jeudi était organisée au Rabelais autour de l'humoriste musical "Wally". Dans un souci de promouvoir des artistes régionaux, l'organisation a réservé la première partie du spectacle à la chanteuse Dominique Maître, qui a joliment offert un florilège des chansons de Julien Clerc, accompagnée avec beaucoup de talent par le guitariste Patrick Chamot. Une belle initiative qui permet à des jeunes artistes de se frotter au public, et de subir l'épreuve du feu devant une assistance toute prête à les accueillir.

Changement de décors après l'entracte : Wally entre en scène, ou plutôt il surgit sur la scène, en exhibant son joli sourire et son bel élan. Comment définir ce chanteur ? Un humoriste ? C'est difficile à dire. Wally chante, bien sûr. Il chante même très bien, le bougre ! Lorsqu'il empoigne n'importe quel instrument de musique, il passe avec une facilité déconcertante de la bossa, au blues, au jazz, au rap. Il vous colle sur ces rythmes un "skat" d'enfer (pour se consoler apparemment de ne pas parler la langue de Shakespeare) qu'il sert

avec une voix superbe, dont certains chanteurs de variété actuels pourraient être jaloux. Mais il chante quoi, au fait ? Il chante l'humour. Alors, c'est un humoriste ? C'est difficile à dire. Lorsqu'il se met au piano et entonne sa chanson "Les baisers", il se dégage une telle mélancolie et les vers sont si tendres qu'on pourrait penser à du Richard Cocciante. Mais cette chanson (faussement) romantique, se termine par « les baisers(es)... comptez-vous ! ».

Tout Wally tient dans cette nuance. Il vous fait basculer sans rien dire entre la tendresse et le gag. Il découvre une partie de son cœur, puis glisse dans le calembour, comme pour mieux se protéger. L'humour est présent, il passe, bien sûr, mais par petites touches discrètes. Pas de longues théories, pas de longs discours. Tout s'enchaîne : un bon mot, un rire, une chanson de quatre vers, un gag visuel. Le spectateur ravi, goûte le spectacle de Wally comme les bulles dans un verre de champagne. On boit cet humour par petites gorgées, et le bien-être s'installe.

Il y a aussi le personnage Wally,

entre Pierre Dac et le Facteur Cheval. Chaque objet, chaque mot est prétexte à la loufoquerie la plus inattendue et la plus débridée. Il se vante d'avoir créé un musée de « l'art content pour rien » où il exhibe des objets insolites tels que la machine à tourner les pouces : « elle tourne les pouces à votre place, et pendant ce temps-là, vous pouvez faire autre chose ! ». Il est aussi l'inventeur du T-Shirt où s'inscrit cette phrase magnifique « enfin un T-Shirt où il n'y a rien marqué dessus », inventeur également de l'aquarium plat qui s'accroche au mur, aquarium pour poisson pané, bien sûr.

Le clou du spectacle se produit lorsqu'il dépose un journal télé sur un lutrin, et se propose de vous mettre en musique des "lettres de lecteurs" en promettant qu'il ne changera pas une virgule. C'est magnifiquement surréaliste et follement drôle ! Au rappel, il chantera 20 chansons, pas moins. Mais des chansons très courtes qu'il a composées avec son compère Chraz, et dont nous vous livrons (en entier) un exemplaire représentatif : « ne demandez jamais à un hérisson de



Wally, entre Pierre Dac et le facteur Cheval.

vous aider à traverser la route ». Finalement, Wally n'est ni un humoriste ni un chanteur, c'est un authentique philosophe.

Gérard HUMBERT